



# Rainette, le petit Martien acrobate

Le mois de mai est là. Une belle journée printanière laisse sa place à une nuit douce et sans vent. L'occasion est belle de flâner par les chemins et d'écouter ce que nous raconte le crépuscule. Dans l'obscurité, les pièces d'eau invisibles deviennent facilement repérables : les grenouilles vertes commencent à faire entendre leur ricanement aux quatre coins de la campagne...



© Michel Riou

IL ARRIVE EXCEPTIONNELLEMENT À LA RAINETTE DE TROQUER SON HABIT VERT-POMME POUR DES COULEURS ÉTRANGES !

... Mais en prêtant l'oreille, on distingue un chant différent, saccadé, puissant. Une cigale? Non, ce n'est ni la région, ni l'heure, ni l'époque! Le chant vient bien du bord de l'eau. En s'approchant, le silence se fait. Puis, ça redémarre soudainement. Un, deux, puis bientôt une dizaine de ces « rires » se répondent. Mais dans le faisceau de la lampe, rien. De l'eau, des joncs, des renoncules flottantes... Mais où se cachent donc ces bestioles aussi discrètes que bruyantes? La réponse viendra après plusieurs minutes de recherche sur le rameau arqué d'un saule voisin. Là, tel un acrobate, un petit animal vert vif au ventre granuleux et aux doigts munis de ventouses semble désarticulé, prêt à bondir dans l'eau. Un Martien? Non, un minuscule amphibien ni crapaud, ni grenouille : la rainette arboricole.

Sa présence à cet endroit à cette époque se justifie par la nécessité pour elle de déposer ses œufs dans l'eau. Mais auparavant, il s'agit pour les mâles de séduire les femelles. Et c'est à ce moment-là, gorges exagérément gonflées, qu'ils font entendre à plusieurs centaines de mètres ce fameux chant nuptial. Drôle d'exploit pour cet animal pas plus gros qu'une balle de golf!

La ponte est un petit amas de quelques dizaines d'œufs déposé parmi la végétation immergée. Les têtards les plus chanceux se métamorphosent et quitteront l'eau 3 mois après leur éclosion, au cœur de l'été. Ils s'éparpillent dans la nature à plusieurs centaines de mètres et attendront de 1 à 4 ans avant de se reproduire. À la fin de l'été,



DURANT LA JOURNÉE, LA RAINETTE SOMNOLE PERCHÉE DANS LA VÉGÉTATION. L'AVEZ-VOUS TROUVÉE ?

lors des après-midi ensoleillés, on entend de nouveau les adultes réunis dans les strates arbustives.

Les anglais, souvent bien inspirés quand il s'agit de nommer les animaux, l'appellent « tree frog ». Normal pour une petite bête dont la morphologie particulière (voir plus haut) lui permet en effet d'exceller dans l'art de la grimpe. Elle passe donc une bonne partie de son temps entre buissons et arbustes. Son habitat terrestre de prédilection est d'ailleurs constitué de haies, lisières ou landes. La présence d'un réseau de mares ensoleillées riches en végétation est également indispensable! Vu ses exigences, on comprend mieux que la rainette est aujourd'hui menacée en Bretagne. Encore assez commune dans l'est de la Région, elle est rare, voire absente, à l'ouest. Elle fréquente aussi volontiers les roselières du littoral.

La rainette, comme tous les amphibiens, fait actuellement l'objet d'un inventaire régional. Celui-ci permettra de dresser un état des lieux des populations de ces animaux afin ensuite de mettre en place des actions en faveur de leur préservation. Toutes les données sont intéressantes. Si vous observez chez vous, sur votre commune ou ailleurs un **amphibien**, faites-le savoir et **contactez-nous** à la délégation d'Ille-et-Vilaine.

Michel Riou

## Un amphibien

Salamandre, triton, grenouille, crapaud et rainette

## Contactez-nous

au : 06 03 27 11 52  
ou [education-35@eau-et-rivieres.asso.fr](mailto:education-35@eau-et-rivieres.asso.fr)  
Chaque donnée est importante (lieu, date, espèce)